

Article tiré de

<http://comprendrelapeinture.com/la-perspective-en-peinture/>

La Perspective

Qu'est-ce que la perspective ?

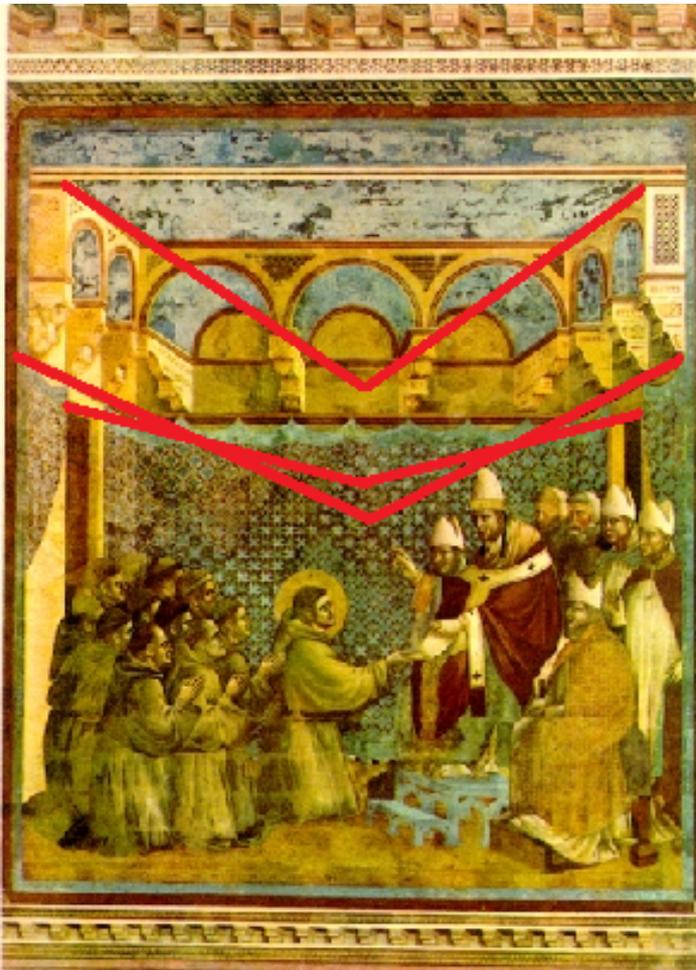
La perspective est le fait de représenter un espace en trois dimensions sur une surface en deux dimensions (un tableau).

Avant l'invention de la perspective, la taille des personnages dépendait de leur importance sociale et non pas de leur place par rapport au lieu. Il n'y avait même pas de notion d'espace. Les figures sont souvent représentées sur un même plan et même parfois les unes sur les autres. Le plus souvent le décor correspond à un fond doré ce qui interdit toute idée de profondeur. La réalité spatiale n'est donc pas prise en compte.

Giotto est le premier à s'y être intéressé au XIVe siècle.



Annonciation à Sainte Anne, Giotto



Pape Innocent III approuvant la règle de Saint François, Giotto

Nous observons des erreurs. Les lignes ne se rejoignent pas en un même point de fuite.

Il faut attendre la Renaissance pour que les règles de la perspective soient établies.

Pourquoi s'intéresser à la perspective ?

Parce que cette technique a révolutionné la peinture. Si elle a d'abord redéfini l'espace pictural, elle a ensuite introduit l'unité de temps et d'action. Elle a donc créé les règles de la peinture classique. [...]

Il faut également s'y intéresser pour comprendre la construction des tableaux.

Dans une perspective linéaire, nous serons plus sensibles aux lignes pour déterminer le point de fuite. Nous verrons alors si l'artiste attire notre regard sur le sujet principal ou s'il nous en détourne. Dans les deux cas, il s'agit d'un choix et ce sera à nous de le comprendre.

Dans une perspective atmosphérique, nous comprendrons plus facilement le choix des couleurs et l'effet produit.

Les différents types de perspective

La perspective linéaire

La perspective linéaire est une invention de la Renaissance qu'on doit à l'architecte Brunelleschi. Il a en effet prouvé qu'un bâtiment réel pouvait être reproduit à l'identique sur une surface plane.

Il s'est placé devant le portail central de la cathédrale de Florence et en face du baptistère. Il a mis un panneau avec un trou au centre devant lui. Sur le verso du panneau il avait peint le baptistère en perspective. Il interposait ensuite un miroir entre le panneau et le bâtiment. Cela lui permettait de voir que la structure coïncidait parfaitement à la peinture.

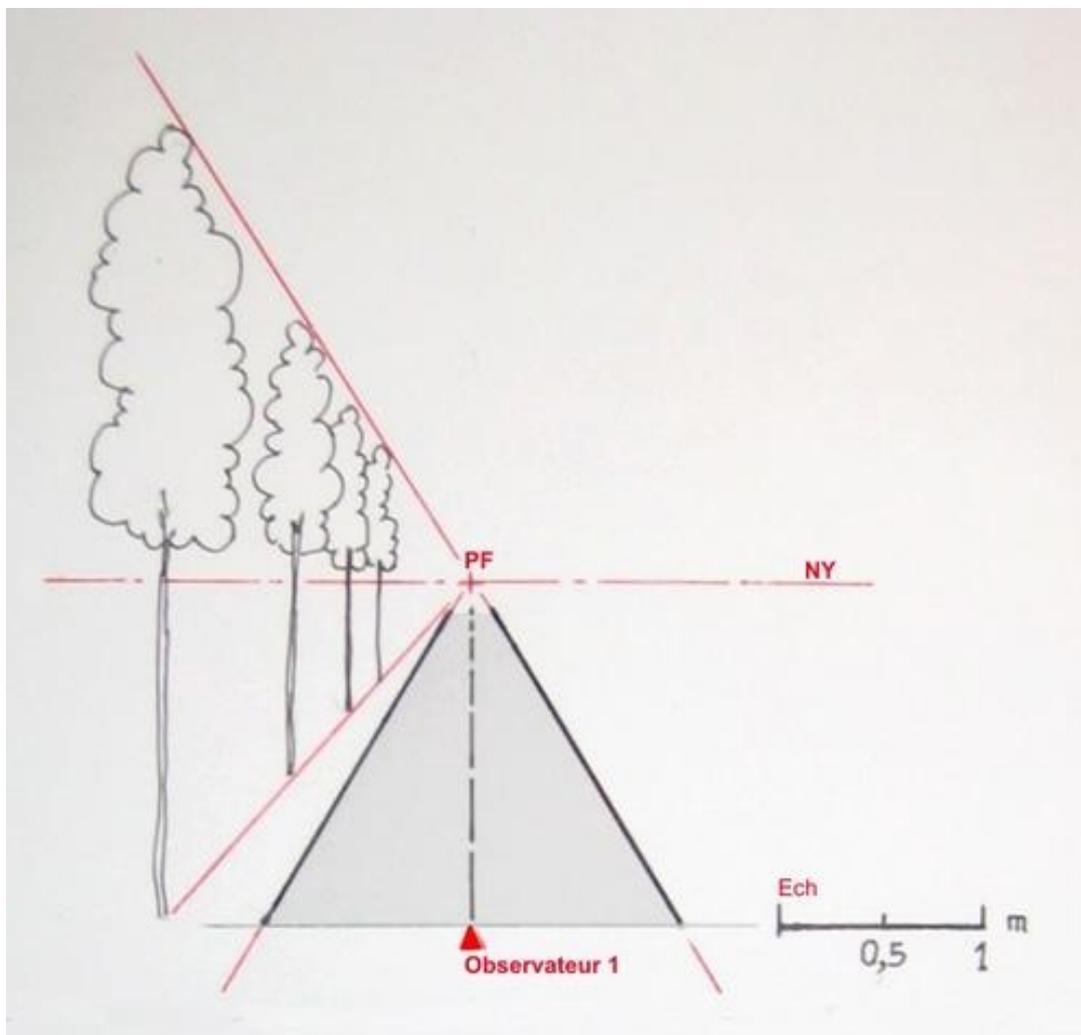
Pour être plus précis la perspective qu'il a inventée est dite linéaire ou centrale.

Pour la produire il faut placer un **point de fuite** (point où se rassemblent les lignes fuyantes) au niveau de la **ligne d'horizon** (ligne imaginaire qui correspond à la hauteur du regard). Toutes les lignes qui partent vers le fond convergent vers le point de fuite : ce sont les lignes fuyantes. Dans la réalité les lignes qui convergent sont parallèles. Par contre les traits horizontaux et verticaux restent tels qu'ils sont. La taille des objets diminue par

rapport à la profondeur.

La description de la méthode se trouve dans le livre *De Pictura* d'Alberti. On y voit notamment comment faire un dallage. [...]

Pour faire simple, et parce que c'est toujours mieux avec un schéma, la perspective linéaire c'est ça :



Toutes les lignes du tableau convergent vers le point de fuite (PF)

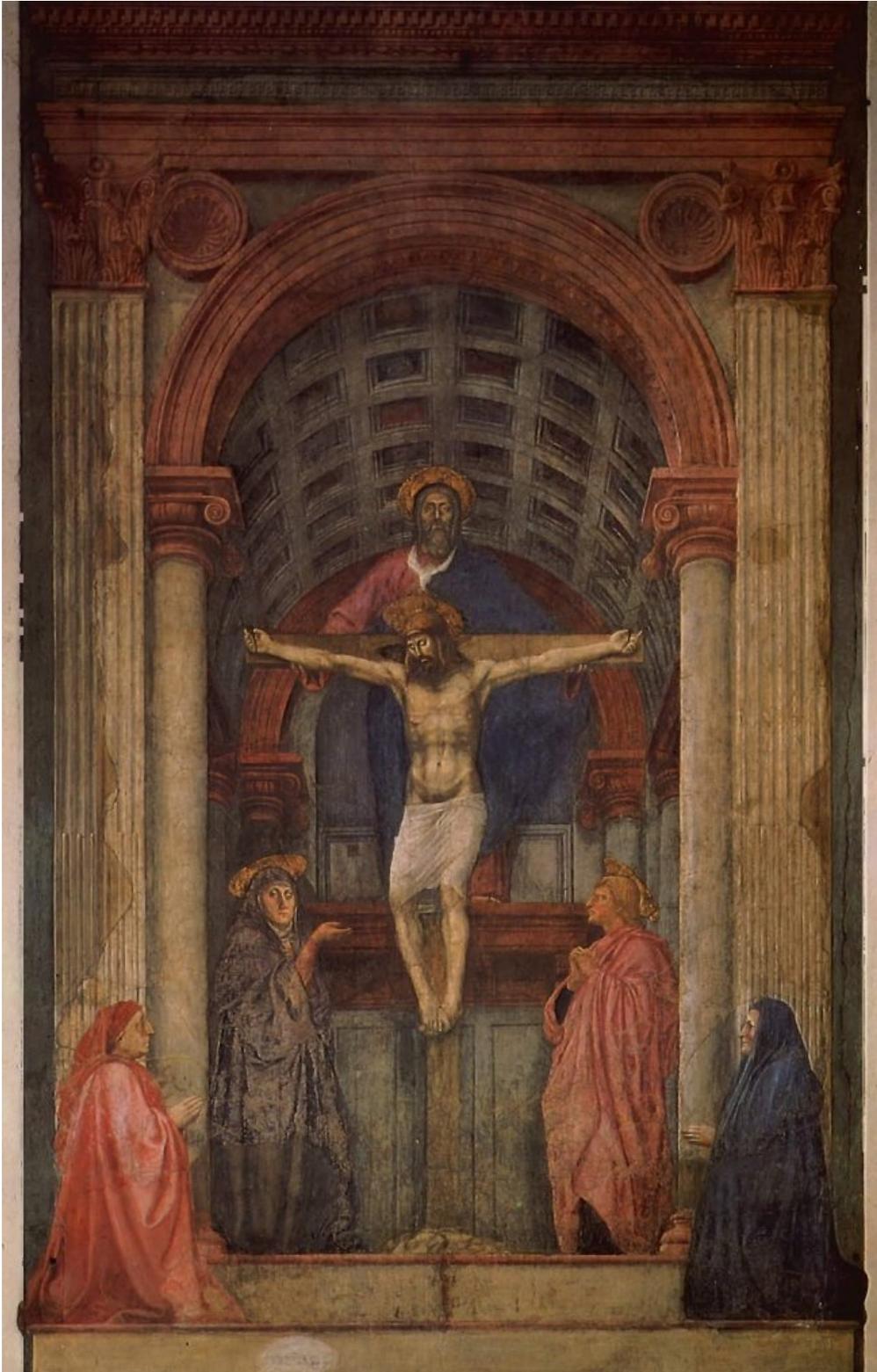
Dans la réalité les traits d'une route sont parallèles (heureusement) mais là non, il s'agit de lignes fuyantes.

Le trait droit passant par le point de fuite (NY) correspond à la ligne d'horizon.

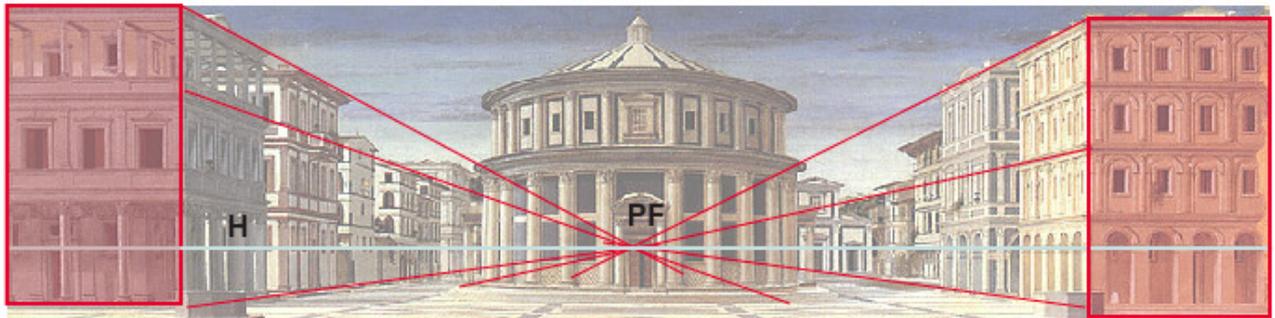
La place du spectateur est en face du point de fuite. La perspective linéaire construit donc le tableau en fonction du regard du spectateur.

Maintenant quelques exemples :

La Trinité, Masaccio. Il s'agit du premier tableau en perspective linéaire.



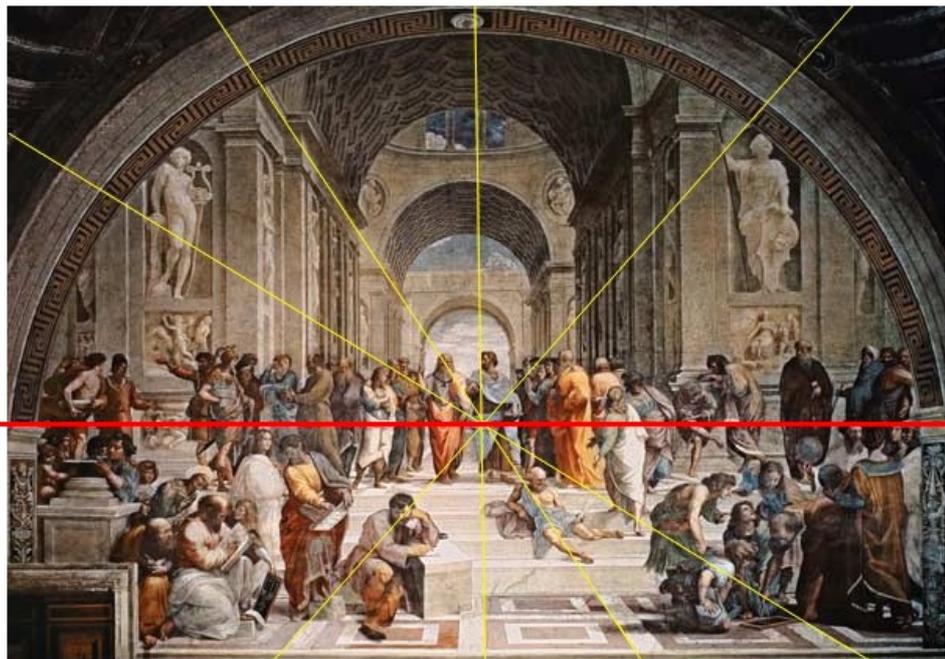
Cité idéale, Pietro della Francesca.



L'Ecole d'Athènes, Raphael



Ligne d'horizon

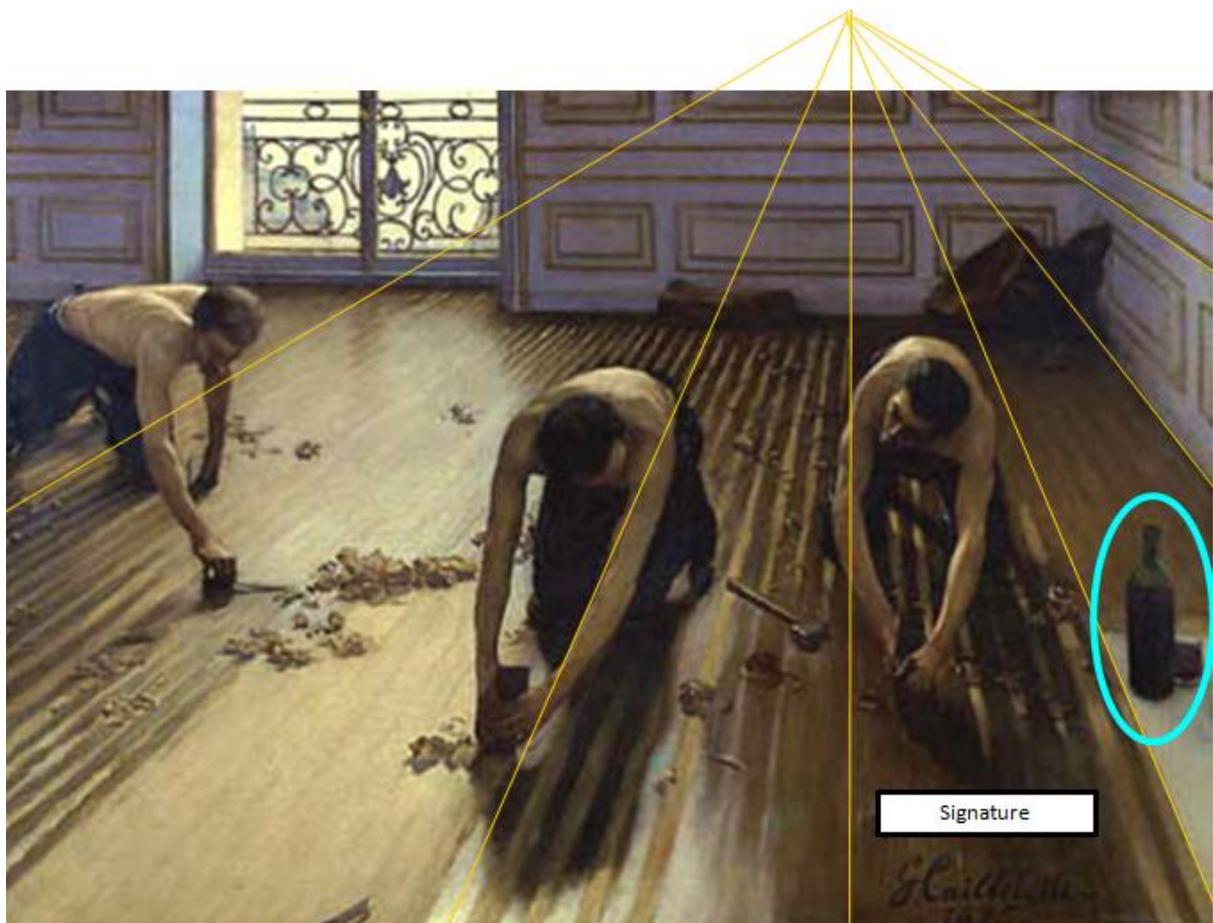


Comment trouver le point de fuite ?

Il suffit de prolonger toutes les lignes du tableau, que ce soit les lignes du carrelage ou celles des bâtiments. L'endroit où elles se rejoignent correspond au point de fuite.

Vous avez des exemples au-dessus.

Je précise que le point de fuite ne se trouve pas obligatoirement au centre du tableau. Dans celui ci-dessous il est même hors de la peinture.



Raboteurs de parquet, Caillebotte

La perspective atmosphérique ou aérienne

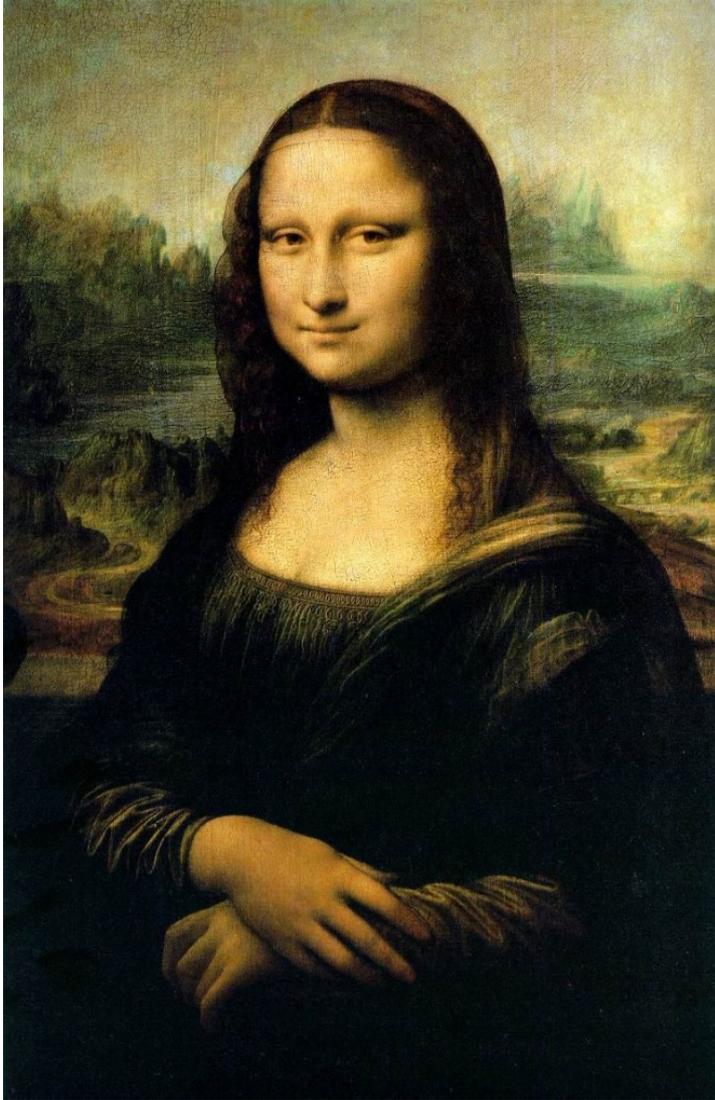
Elle consiste à donner de la profondeur en jouant sur les dégradés de tons et de couleurs et en jouant sur les différences de netteté. Plus on s'éloigne, plus les couleurs deviennent froides et plus le décor perd en précision.

Cette technique apparaît au XVe siècle chez les flamands grâce à l'invention de la peinture à l'huile par Van Eyck.



Paysage avec fuite en Egypte, Patinir – Musée royal des beaux-arts d'Anvers

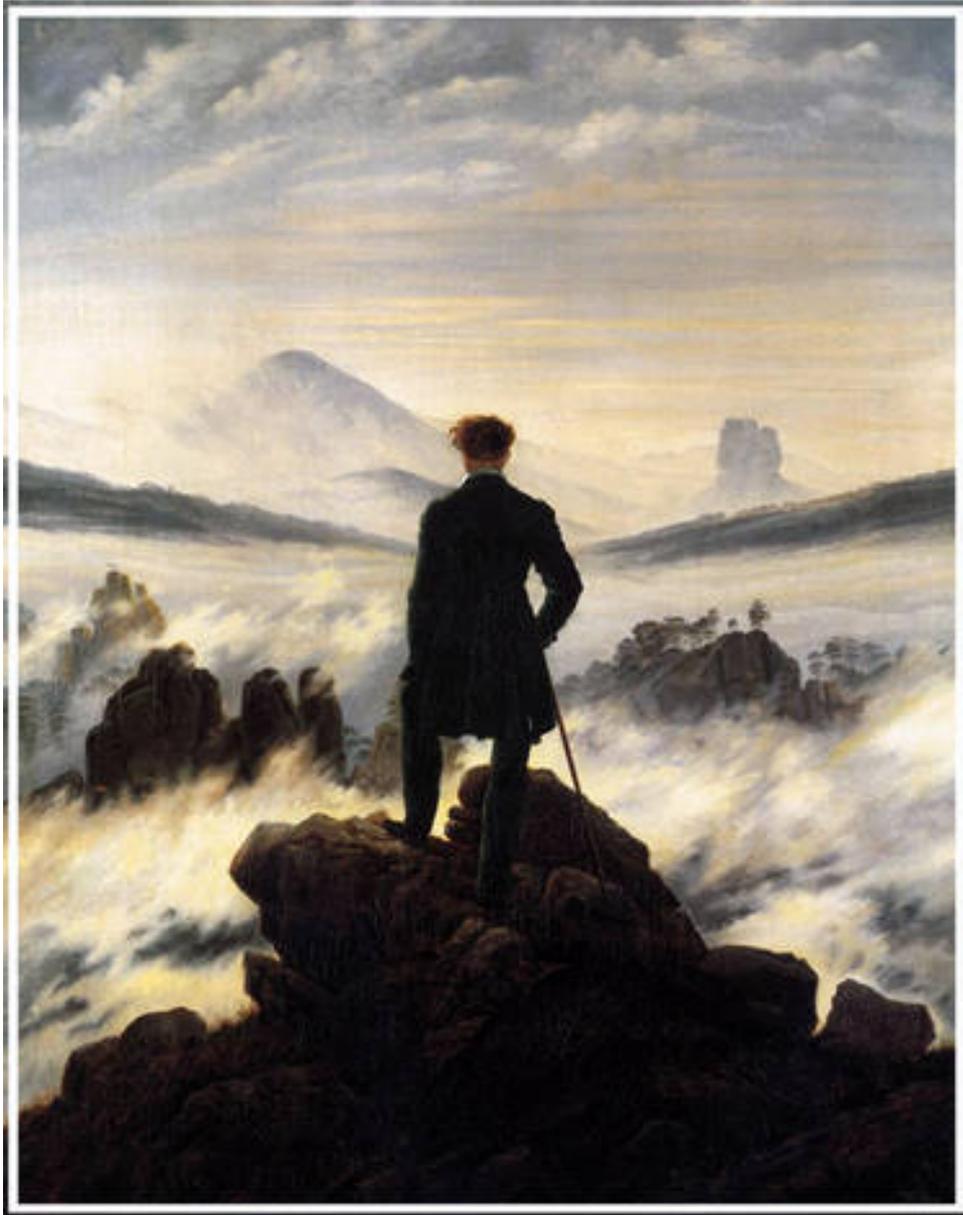
Léonard de Vinci a eu un rôle important dans le développement de cette technique.



Avant lui Fouquet utilisait déjà cette technique (mais bien sûr De Vinci l'a améliorée). Nous pouvons le voir avec son dessin de David et l'Amalécite, paru dans le manuscrit *Les Antiquités Judaïques* et *La Guerre des Juifs* de Flavius Joseph. Il est actuellement conservé à la Bibliothèque Nationale de France, à Paris.



Mais comme je l'ai dit, toutes les peintures qui suivent la Renaissance utilisent la perspective, exceptées celles du courant japoniste ou à partir de l'art abstrait.



Le voyageur au-dessus de la mer de nuages, Friedrich, XIXe siècle.

ATTENTION : Il ne faut pas confondre la perspective atmosphérique avec le sfumato, technique inventée par Léonard de Vinci.

Ce mot vient du latin « fumo » qui veut dire fumée. Cela correspond à un effet de fumée inventé par Léonard de Vinci. Il s'agit d'une superposition de couches de peinture qui donne un effet vaporeux et qui donne l'impression qu'il n'y a pas de ligne ni de contour.

Quelles sont les différences entre la perspective atmosphérique et le sfumato ?

-

– La différence de zone

-

Le sfumato peut être appliqué au premier plan, comme sur le personnage de la Joconde, tandis que dans la perspective atmosphérique il n'y a que l'arrière-plan qui devient flou.

– La différence de technique

-

Dans la perspective atmosphérique les couleurs s'atténuent et les contours deviennent moins précis au fur et à mesure qu'on s'éloigne.

Pour le sfumato, l'artiste reprend ce procédé mais il ajoute une superposition de couches de peinture. Il accentue donc la profondeur.

– La différence de but

– Pour la perspective atmosphérique le seul but est de créer de la profondeur.

Pour le sfumato il y a la profondeur et le réalisme. Léonard de Vinci trouvait qu'une perspective purement géométrique nuisait à la vérité. Pour lui une construction symétrique et la précision d'un trait figeaient la nature. Sa technique permet donc d'améliorer le réalisme. De plus en floutant légèrement les lignes, le tableau apparaît parfaitement uni. Pour illustrer cela je reprends l'exemple de la Joconde. Entre le personnage et le paysage il n'y a pas de séparation marquée.